

PISTE



BOL CLASSIC 2023

Place aux dames !

Le weekend des 16 et 17 septembre se tenait la 86^e édition du mythique Bol d'Or sur le circuit Paul Ricard du Castellet. Une course de 24 heures également inscrite au championnat du monde d'endurance (EWC). En marge de cet événement se tiennent deux autres courses : le Bol d'Argent et le Bol Classic. Nous avons pu suivre en immersion le Bol Classic dans un team 100 % féminin.

TEXTE THOMAS LÉBOUVIER - PHOTOS T.L. ET JEAN-MARIE FARINA



Peu d'entre nous le savent, mais ce grand rendez-vous de la moto était à la base un grand rendez-vous... du vélo ! Il faut remonter à 1894, date à laquelle le journal "Paris-Pédale" décide de créer un événement sous le format d'une course de 24 heures avec comme récompense un bol en bronze, offert par les Chocolats Menier.

Coup d'bol

En 1922, un certain Eugène Mauve, au titre de l'Association des anciens motocyclistes militaires (AAMM), fonde le Bol d'Or. Il reprend le principe d'une endurance de 24 heures, à la "petite" différence qu'à l'époque les relais n'existaient pas. Aussi incroyable que cela puisse paraître, une moto n'avait qu'un seul

pilote, ni plus ni moins. Le premier Bol aura lieu le 27 mai 1922 sur le circuit de Vaujourns et sera remporté par une Motosacoche 500 cm³ avec une moyenne de 51,3 km/h. Pensez-vous, les temps ont bien changé...

Bol Classic : hommage aux anciennes

Rendez-vous incontournable de la moto, cette course reste avant tout un laboratoire expérimental pour les constructeurs. Durant 24 heures, les machines (et pilotes) subissent de lourdes contraintes et sont poussées dans leurs extrêmes. Une histoire qui s'écrit depuis plus de 100 ans. Par ailleurs, nous fêtons cette



Le plateau du Bol Classic est bien garni.



Sonia et Paty posent derrière la Yam' FZR-R 750 de 1988 de Marcial Garcia (photo Thierry Jouanin).

année les 20 ans du Bol Classic, une course de deux manches de deux heures permettant aux gloires passées de reprendre la piste et d'en découdre comme à l'époque. Un plateau richement garni, à l'image de l'intérêt grandissant pour les *youngtimers* toujours prêtes à (re)prendre la piste. Pas moins de 61 équipes étaient engagées sur cette édition du Bol Classic 2023, le tout réparti dans trois catégories bien distinctes (Classic, de 1960 à 1983, Post Classic 750 de 1984 à 1992 et Post Classic 1000 de 1984 à 1992).

Équipage n° 17 : l'endurance au féminin

Vivre le Bol Classic en immersion au sein d'un team est un privilège, et cela prend une dimension encore plus profonde lorsque que c'est son premier Bol. Pour cette initiation, j'ai été accueilli par l'équipe "SuperBolide Girls Power" constituée de deux pilotes : Paty Audebert, 69 ans, et Sonia Barbot, 39 ans.

Ces "drôles de dames" connaissent bien le monde de la compétition moto.

Paty tombe dans la marmite-moto très jeune puisqu'à 16 ans elle court déjà les GP, les manches d'endurance et autres rassemblements. Comme elle le dit elle-même : « À l'époque, je ne m'intéressais pas aux mecs, mais aux motos qu'ils conduisaient ». Elle débute la compétition à 21 ans dans le championnat féminin de la FFM, qu'elle remporte en 1978. Dix ans plus tard, c'est sur le Bol d'Or qu'elle pose ses roues avec un résultat qualif' plus que prometteur (6^e et 1^{er} moto d'usine). À noter que dans son garage, Paty conserve précieusement sa Honda RC 30 achetée neuve en 1988 et sa Kawasaki 1135 Godier-Genoud de 1981. À suivre bientôt dans nos pages...

De 30 ans sa cadette, sa coéquipière Sonia Barbot n'est pas non plus une "débutante". Cette native du Sud débute la moto à l'âge de 11 ans sur une petite Minarelli 49,9 cm³ offerte par son papa. Le virus et les années feront le reste car aujourd'hui Sonia annonce un très beau palmarès. Cinq fois championne de France féminine des rallyes routiers, elle possède une solide expérience en *off-road* avec à son actif un GS-Trophy. Voilà pour les présentations.

Yamaha FZR-R 750 : l'ombre du Bol 1991

Paty et Sonia roulent sur une FZR-R 750 de 1988 (propriétaire : Marcial Garcia). Un rarissime exemplaire de ce qui se faisait de mieux à l'époque, puisque 29 unités seulement ont été détachées pour la France. Une moto qui a marqué l'endurance en 1991 en remportant les 24 Heures du Mans aux mains de Bruno Bonhuil,



Départ du Bol d'Or 1925 à St-Germain-en-Laye (source Wikipédia).

Tony Zind, vainqueur du premier Bol d'Or de 1922 et sa Motosacoche 500 (source BNF).

101157

LES CIRCUITS DU BOL

- 1922 : Vaujours (93).
- 1923-1926 : Saint-Germain-en-Laye (78).
- 1927 : Fontainebleau (77).
- 1928-1936 : Saint-Germain-en-Laye.
- 1947-1951 : Linas-Monthéry (91) et Saint-Germain-en-Laye.
- 1952-1960 : Linas-Monthéry.
- 1969-1970 : Linas-Monthéry.
- 1971-1977 : Le Mans (72).
- 1978-1999 : Le Castellet (83).
- 2000-2014 : Magny-Cours (58).
- 2015-(...) : Le Castellet.



Paty s'apprête à relever Sonia.





À 20 h, Paty s'élance sur la Yam' (en haut), relayée une heure plus tard par Sonia (à gauche).

© Jean-Marc Terna

Rachel Nicotte et un certain Philippe Monneret, et permettant surtout à Yamaha de gagner sa première course d'endurance. À noter que la fameuse FZR 750 n° 9 Finacor de 1991 était une OW-01.

Manche 1 : un p'tit tour et puis s'en va

Voilà, nous y sommes ! Vendredi 15 septembre, 19 h 00, le soleil disparaît, laissant rapidement place à la nuit. Les premières équipes arrivent et s'installent le long des stands. Les barnums se montent, les outils et caisses de pièces sont du voyage. Les motos suivent et se mettent elles aussi progressivement en place. Dernières vérifications avant de prendre position sur la grille...

20 h. Le départ est donné et les pilotes partent à l'ancienne. Leur moto est tenue à bout de bras par le team manager ou le mécano. Paty s'élance, rejoint sa moto, l'enjambe et part sans hésitation. Nous sommes confiants...

20 h 02. Retour sur trois pattes. Alors que nous voyons passer les concurrents, poignée dans le coin, on remarque immédiatement l'absence de la n° 17. Paty arrive au ralenti dans la ligne des stands et rejoint difficilement le stand. Que se passe-t-il ? Vous n'allez pas le croire : une des bougies vient de casser net au

niveau du filetage. Un superbe travail des mécaniciens permettra à Paty de reprendre la piste 30 minutes plus tard. Bravo !

21 h 15. Le rythme dans la peau. Paty enchaîne les tours et laisse sa place à sa coéquipière Sonia. Une fois de plus, l'expérience parle. Le duo fonctionne très bien et Sonia enchaîne également les tours en faisant descendre le chrono. Les moteurs des années 1980 rugissent dans la ligne droite du Paul Ricard et le spectacle est impressionnant.

21 h 53. Le coup d'la panne ! La première manche se termine dans sept minutes. Le stress ressurgit et nous rappelle que l'endurance est une discipline parfois injuste et qu'il ne faut jamais sabrer le champagne avant la toute dernière seconde. Alors que je guettais notre Yamaha, je la vois passer au ralenti, Sonia le bras levé. Le mécano crie : « Sonia a un problème ! »

Malheureusement, c'est ainsi que se termine la première manche du Bol Classic pour l'équipe "SuperBolide Girls Power". Sonia est contrainte de mettre la moto en sécurité sur le bas-côté et d'attendre le camion d'assistance. Mais que s'est-il passé ?

Manche 2 : l'étoile filante

La course de la veille s'est finalement terminée sur... une panne d'essence. Les flotteurs étant restés en position ouverte, l'essence s'est écoulée par le trop-plein des cuves, vous connaissez la suite. Nos deux pilotes ont donc une revanche à prendre !

LES RECORDMEN DU BOL

► **VINCENT PHILIPPE** : neuf victoires (2004, 2005, 2006, 2008, 2009, 2010, 2011, 2016 et 2019).

► **GUSTAVE LEFÈVRE** : sept victoires (1947, 1949, 1950, 1951, 1953, 1956 et 1957).

► **DOMINIQUE SARRON** : sept victoires (1981, 1983, 1986, 1987, 1988, 1993 et 1994).

► **ALEX VIEIRA** : six victoires (1985, 1988, 1989, 1990, 1991 et 1996).

► **MATTHIEU LAGRIVE** : six victoires (2004, 2005, 2006, 2008, 2014 et 2015).

► **TERRY RYMER** : cinq victoires (1992, 1995, 1997, 1998 et 1999).

► **JEAN-CLAUDE CHEMARIN** : quatre victoires (1976, 1977, 1978 et 1979).



Une des bougies vient de casser net...
Il faut réparer !

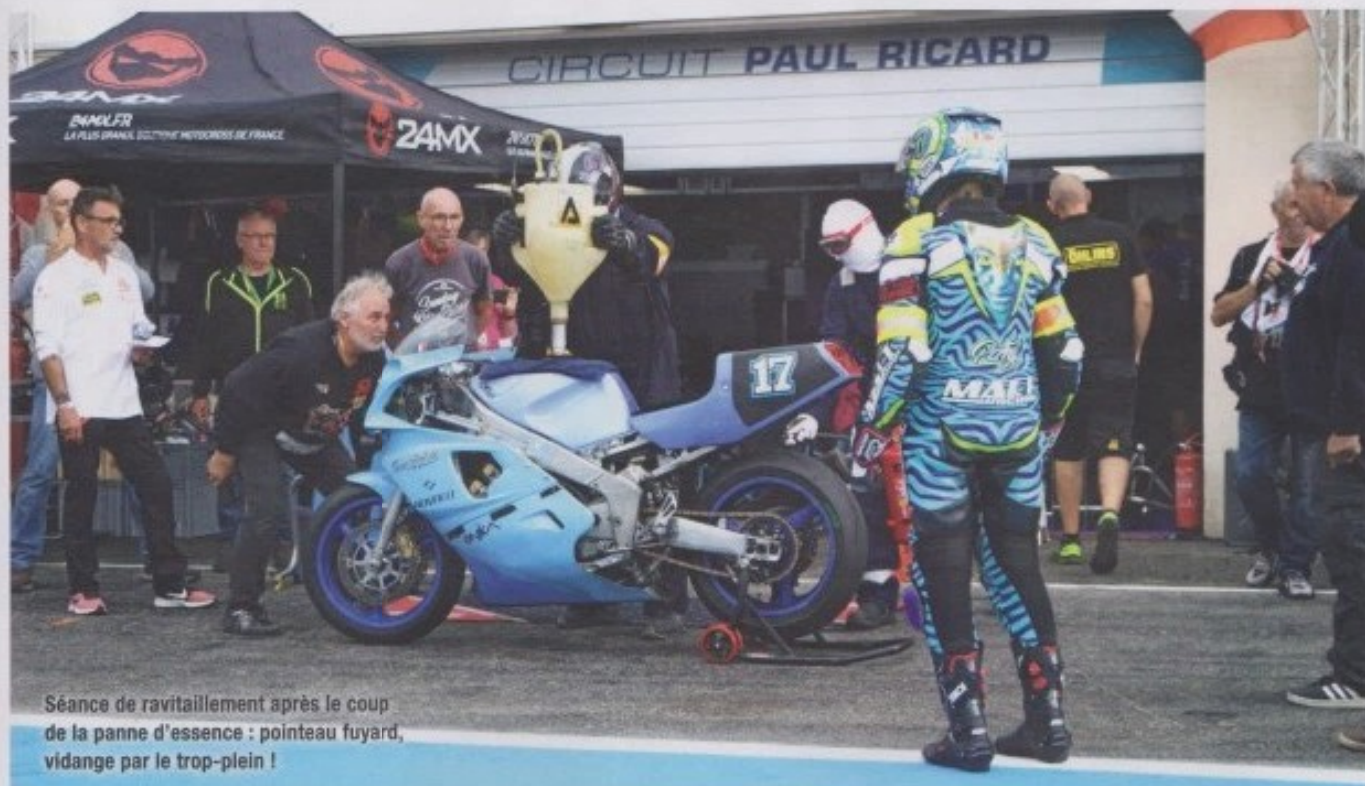
Samedi matin, 9 h 30. De nouveau, les stands se (re)montent pour les équipages du Bol Classic, à la différence qu'il fait jour, ce qui offre un tout autre visage de la course. Nous avons essayé une véritable tempête au petit matin, la piste en porte encore les stigmates et se montre humide et piègeuse. Néanmoins le soleil est présent et la chaleur monte doucement... bon signe !

10 h. Le couteau entre les dents. Le départ vient d'être donné. De nouveau, les pilotes courent vers leurs machines et partent en épis. Sonia prend le premier relais et part comme une fusée, elle a une revanche à prendre.

Précise, agressive et réglée comme une horloge suisse, la "Dame du Sud" se joue des pièges humides du circuit, et emmène la FZR-R d'une main de maître. Malheureusement, la safety-car va rapidement entrer en piste à la suite d'une lourde chute d'un concurrent.

10 h 35. Roulez jeunesse ! La safety-car laisse enfin le champ libre à la course. Les top-pilotes profitent des trajectoires enfin sèches et creusent rapidement l'écart avec le reste du peloton. Cette seconde manche est un régal pour les oreilles et à la différence de la veille, pour les yeux ! Nous regardons inlassablement

“ **DANS LA LIGNE DROITE DU MISTRAL,
LES MOTEURS CHANTENT À PLEINS CYLINDRES.** ”



Séance de ravitaillement après le coup de la panne d'essence : pointeau fuyard, vidange par le trop-plein !



Deux drôles de dames dans la course pour une excellente dynamique d'équipe !

le passage de ces bêtes de courses des années 1980-90. Longue de 1,8 km, la ligne droite du Mistral du Paul Ricard est la portion du circuit où les moteurs chantent à pleins cylindres. Mon Dieu, quel spectacle !

11 h 15. Sonia rentre au stand et laisse la moto à Paty. Le temps de faire le plein, Paty enfourche la moto et part plein gaz. Après 1 h 15 de course tout se passe bien, la moto fonctionne et les ennuis de la veille semblent derrière. Paty enchaîne les tours

“ L'ÉTOILE BLEUE DÉBOULE DU VIRAGE DU PONT ET FRANCHIT L'ARRIVÉE !

et, comme Sonia, se montre précise et agressive dans ses trajectoires. Elle passe la ligne droite des stands le casque rentré dans les épaules, le tout protégé par la bulle de la FZR-R. On reconnaît les pilotes d'expérience !

Du haut de mes 35 ans, je suis plus qu'impressionné par les performances de notre Paty. Beau pied de nez aux hommes qui pensent encore que les femmes n'ont pas leur place dans la moto...

11 h 57. Les dernières minutes de course sont intenable. Nous sommes (presque) tous logés à la même enseigne, celle de la panne de dernière minute ! On ne peut s'empêcher de repenser à la mauvaise blague des flotteurs de la veille. Nous scrutons Paty, mais où est-elle ? Le drapeau fait son entrée et le commissaire commence à le brandir, signifiant la fin de la course. Après quelques (longues) minutes d'attente, nous voyons notre étoile bleue déborder du virage du Pont et franchir la ligne d'arrivée ! À son retour au stand, le team accueille Paty et nous pouvons enfin laisser place au soulagement et à la joie.

Malgré une première manche pleine de rebondissements, la seconde manche de ce Bol Classic permettra à l'équipe Super-Bolide Girls Power n° 17 de finir à une belle (mais amère) 21^e place au général sur les 61 engagés. Nous savons que le résultat aurait pu être bien meilleur, mais ce sont les règles de l'endurance. Il faut les accepter, aussi dures soient-elles. De toute façon, l'équipe retentera sa chance l'an prochain ! ■



Au Bol, les youngtimers ont envahi la catégorie Post Classic.